

Egorgements quartier de l'Opéra : Boubaker nous rassure, Cépalislamtouça! Ouf!

écrit par Lou Mantély | 14 mai 2018



On a connu Dalil Boubaker le dresseur d'autruches, qui ordonnait presque de se cacher la tête sous le sable après chaque attaque de l'islam. Le credo : **ces assauts n'émanent pas de musulmans, donc, la communauté islamique n'a pas à les condamner.**

Difficile de comprendre en quoi le fait que ces actes ne soient prétendument pas le fait d'une communauté serait un argument pour ne pas condamner des meurtres d'innocents en série. Mais cela doit faire partie de ces nombreuses questions qui resteront sans réponse devant la toute-puissance des injonctions islamiques..

La position de Boubaker n'a rien de très différent de celle adoptée par l'immense majorité des musulmans. **Esclaves de la charia, ils ne peuvent s'écarter de la voie droite vers Allah et savent bien que celle-ci a besoin, parfois, voire souvent, de quelques bombes humaines pour convaincre les récalcitrants à embrasser la vérité** (ainsi que les poils de barbe bien piquants qui vont avec).

On notera cependant une évolution dans le discours du recteur de la Grande Mosquée de Paris. Alors que, jusqu'à présent, il ne voyait pas en quoi la religion pouvait être partie prenante dans cette histoire, il s'autorise désormais à déclarer :

« L'agresseur ne peut se revendiquer d'aucune religion ».

Cela dénote un effort tout à fait considérable de sa part. Enfin, Boubaker admet (entre les lignes) que la religion ne peut être tout à fait écartée de notre affaire. Encore un peu de bonne volonté et on arriverait presque à y inclure l'islam !

Mais, bien sûr, ce ne sera jamais que pour le dédouaner, le protéger, l'ériger en victime de la situation de guerre actuelle, alors qu'il en est le responsable.

Depuis sa création, l'islam tente de conquérir le monde, par la violence et la ruse. Cette entreprise ne s'est évidemment pas arrêtée avec l'époque moderne.

Pire, la déliquescence idéologique et morale de notre Vieux Continent offre à l'expansion mahométane une arme supplémentaire : celle de la victimisation à outrance, filon que les perfides barbus savent exploiter à merveille.

On comprend donc que Boubaker use de cet art de la dissimulation (« taqîya ») prescrit par l'islam.

L'ancien président du Conseil français du culte musulman ne tente ici que de faire sournoisement passer la pilule de l'islamisation. Il suffit, pour se convaincre de l'entourloupe que représente le personnage, de se souvenir de **la plainte déposée par la Grande Mosquée, alliée à l'UOIF (les Frères musulmans), contre Charlie Hebdo, pour la reprise des caricatures de Mahomet.**

Boubaker reconnaît une communauté, SA communauté, l'Oumma. Les autres, on veut bien prendre un verre et parler chaussettes, mais il ne faudrait tout de même pas penser que nos bœufs mangent aux mêmes râteliers.

Que cela concerne la viande ou les éléments de langage, tout doit rester halal, et suivre la voie droite vers Allah !